

LE JOUR, 1948
05 JUILLET 1948

LE PROVISOIRE QUI DURE

L'affaire de Palestine va traîner, et déjà l'on donne comme virtuellement acquise une prolongation de la trêve. Arabes et Juifs ont rejeté les propositions du comte Bernadotte : **les Juifs, parce qu'ils veulent tout ; les Arabes, parce que les Juifs ne veulent pas se contenter de ce qui est raisonnable.** Le double refus sera rendu public demain ou mardi, nous dit-on.

Mais une trêve ne peut pas durer indéfiniment. Elle suppose un arrêt, une immobilisation de tout ; et ce contrôle serré qui ne peut permettre que les relèves et ce qui leur ressemble.

Evidemment, pour les Arabes, la prolongation de la trêve vaut encore moins que pour les Juifs qui ne bougent pas de leurs zones et de leurs demeures et qui voient se poursuivre l'immigration de leurs coreligionnaires en Palestine dans des conditions exceptionnelles de tolérance et faveur. Et la continuation de la trêve, dans les chaleurs du plein été, n'est pas pour les armées une situation commode ; ni pour les gouvernements. Mais tout vaut encore mieux que de se résigner à consacrer l'indépendance de cet Etat juif, qui s'établit chaque jour un peu plus, à travers les subtilités des procédures.

Après des mois de réflexion et malgré qu'ils aient pris conscience de l'énormité de l'aberration politique que représente l'Etat juif et des périls qu'elle engendre, les pays arabes n'ont pas encore compris **que, de tous les dangers qui peuvent les menacer, l'Etat juif est le plus grand.** C'est en effet leur dépossession lente ou rapide qui est le but d'Israël, depuis la Méditerranée jusqu'à l'Euphrate, **et c'est en tout cas une domination à laquelle s'associeront de plus en plus tous les Juifs de l'univers.**

Si les pays arabes cédaient, ce serait pour eux un suicide ; ce serait comme d'entrer délibérément dans la nuit. Car il faut, pour la centième fois, rappeler que le sionisme n'est pas fait de juifs malheureux et qui cherchent un refuge, **mais bien d'une puissance mondiale, ramifiée sur la planète entière** et dont les ambitions avouées ou secrètes dépassent tout.

De quelque façon qu'évolue la médiation du comte Bernadotte, il faut que les Arabes se réveillent du demi-sommeil auquel ils se laissent aller, qu'ils se ressaisissent encore et davantage, et qu'ils luttent par tous les moyens légitimes et de toutes leurs forces. **Ce qui se développe en ce moment est une des plus redoutables aventures de leur histoire. Il faut qu'ils le sachent au moins, et qu'ils s'en persuadent. Leur adversaire, appuyé sur les principaux gouvernements de la terre,** dispose d'une force quasi illimitée.